ITINÉRAIRES INVISIBLES

(...)

Solidarité

Avant de se retrouver à la rue, Madeleine avait une profession, une famille, une maison située dans un quartier aisé, une situation enviable aux yeux de plusieurs. Elle s'est pourtant retrouvée à la rue. Comment cela a-t-il pu arriver? Comment cela pourrait-il être évité?
Considérant la situation de Madeleine, qui pourrait se croire à l'abri d'une fragilisation personnelle pouvant conduire à l'itinérance?

L'itinérance n'est pas un choix. Les causes sont multiples et complexes. Les moyens pour l'éviter doivent l'être tout autant et c'est par la responsabilisation collective et la solidarité envers les personnes plus fragiles, que nous pourrons prévenir des drames comme celui vécu par Madeleine et par combien d'autres. En cessant de judiciariser et d'individualiser l'itinérance, les gouvernements et les municipalités peuvent lancer un signal clair qu'il s'agit là d'un phénomène social qui a des causes structurelles, et que la résolution des problèmes de l'itinérance concerne autant nos institutions que chacune et chacun d'entre nous.

Nous sommes loin du préjugé selon lequel l'itinérance est le fait de délinquants ou délinquantes qui ont le goût de nettoyer des pare-brise, ou de dormir à la belle étoile en sirotant une bière. L'itinérance a de multiples visages et ces visages sont beaucoup plus près que nous croyons. Ce pourrait être le mien ou le tien.

Christiane Lafaille